bankin e till ost randa cellinativa. Ajentom to common til se promojant constructure på la näme ligique et le bon godt cert denne av common till se promojant constructure på la näme ligique et le bon godt cert denne av common till se promojant constructure på la näme ligique et le bon godt cert denne av common till cert denne av common till se promojant constructure på la näme ligique et le bon godt cert denne av common till se promojant constructure på la näme ligique et le bon godt cert denne av common till cert denne av common ti 1016 GARC de la jeune fille quelques paroles de seduction; mais Antoinette, souriante, babille et
plaisante, sous le regard du tentateur, avec
la sécurité que lui donne son ignorance; à
tout instant elle interrompt Mortemer pour
lui demander le sens de ce qu'il lui dit; elle
ne comprend rien, ne voit rien, ne soupçonne
rien, et bientôt les rôles changent. C'est Mortemer qui tremble, qui se trouble et s'emeut
à la vue de cette candeur naïve, de cette angélique pureté; une transformation s'opère en
lui; le libertin disparaît et fait place à l'homme;
il conjure Antoinette de partir, et quand celleci a franchi le seuil de la porte, un soupir de
satisfaction sort de sa poitrine, et, pour la
première fois de sa vie, il s'aperçoit que c'est
une belle, et bonne, et sainte chose que la
vertu. Nous reviendrons tout à l'heure sur
cette scène. Arrivons d'abord au dénoûment.
M. de Nantya a appris l'entrevue de sa fiancée Antoinette avec M. de Mortemer, et,
transporté de jalousie, il est venu le provocette scène. Arrivons d'abord au dénoûment.

M. de Nantya a appris l'entrevue de sa fiancée Antoinette avec M. de Mortemer, et, transporté de jalousie, il est venu le provoquer en duel. Mortemer a accepté, et comme, en définitive, il sent qu'il se fait vieux et que le sort des armes pourrait bien ne plus lui être aussi favorable qu'au temps de sa brillante jeunœsse, il met en règle ses papiers. Que de lettres d'amour il retrouve dont la signature ne lui rappelle plus même un souvenir l'que de protestations d'éternelle fidélité amènent sur ses lèvres un sourire de fine ironie l'Une lettre surtout attire son attention; elle vient d'une femme qu'il se rappelle avoir délaissée, mais dont le nom même ne peut lui revenir, car un cachet seul le remplace au bas de l'épitre. En ce moment on lui apporte un billet de M. de Nantya: il porte un cachet semblable à celui qu'il vient de voir; qu'est-ce que cela signifie? M. de Chavenay, pressé de questions, finit par révéler à Mortemer le secret de la naissancè de M. de Nantya. C'est un bâtard, né des amours de Mme de Reilly avec un amant qui l'a lâchement abandonnée après l'avoir séduite. A ces mots, Mortemer palit; ses souvenirs lui sont revenus en foule; il n'en peut pas douter, M. de Nantya est son fils, et c'est contre son fils qu'il va être obligé de se battre. Cependant il a gardé pour lui seul le secret qui le dévore et s'est contenté de déclarer, au risque d'être taxé de lâcheté, qu'il refusait le duel accepté la veille. M. de Nantya vient lui-même le sommer de le suivre sur le terrain; Mortemer ne se battra pas; alors M. de Nantya exaspéré, l'insulte, et, se précipitant sur lui, lève la main pour le souffleter, quand le malheureux père, accablé, s'écrie d'une voix déchirante : «Emmenez-le, emmenez-le!» — « Le pathétique du drame domestique, dit M. Paul de Saint-Victor, ne saurait guère aller au dela.» On prévoit le dénoûment. Le fils reconnaît son père et lui pardonne; Antoinette épouse M. de Nantya, et, de cette façon, Mortemer se crée une famille au milieu de laque

wa se renforçant junçul'an dernier acts, dans un created soutenu.*

GARÇONNAILLE S. f. (gar-so-na-le) t Imitation and the second second

pied-droit de chaque pue du second rang, et avoir ainsi les moyens d'y faire passer la cavalerie et l'artillerie. Des lézardes et un mouvement considérable de ce côté furent la suite inévitable de l'outrage fait au monument le plus étonnant de la grandeur romaine. Sans la sollicitude de Lamoignon de Baville, intendant de la province du Languedoc, le pont du Gard ne nous offiriait plus aujourd'hui que d'inmenses ruines. Ce magistrat ordonna, en 1669, à l'abbé de Laurent et à Deviller, célèbre architecte, de procéder minutieusement à l'examen de la situation du pont du Gard. Le rapport en fut fait, l'année suivante, aux états de la province, qui firent exécuter sans délai les reparations urgentes mentionnées dans le procés-verbal des commissaires. Les pieds-droits des arches du second rang furent réparés sur leurs dimensions antiques et consolidés avec de gros blocs de pierres de taille, dont la hauteur egalait celle des assises du monument. On ne laissa qu'un peit chemin sur le premier pont pour les gens à pied et à cheval.

Telle a été la cause de la courbe décrite par le plan supérieur de l'aqueduc; il faut l'attribuer uniquement au mouvement que dut éprouver cette masse énorme dans le xvie siècle, lorsqu'elle fut privée d'une partie de ses appuis, et non à l'intention de l'architecte qui en dirigea la construction. On en a d'ailleurs la preuve en ce que le plan du premier rang d'arches est sur une ligne parfaitement droite; que la courbe n'est pas très-sensible au second rang, et qu'elle est très apparente au couronnement de l'aqueduc, puisque la flèche de l'arc décrit par le plan supérieur est d'un mètre environ.

Afin de satisfaire aux légitimes exigences de la viabilité, les états généraux de la province, dans la séance du 22 janvier 1743, votèrent la construction d'un pont particulier

qui n'aurait pas tel cui de vamen attentif ne tarde pas à convaincre que ces marques n'ont eu d'autre destination que de servir de règle pour poser les voussoirs dans l'ordre de leur coupe. On distingue très-bien la succession des numéros en chiffres romains, et le M, qui se voit distinctement sur le voussoir qui sert de clef et qui n'est que l'initiale du mot medium, confirme la signification des sigles qui s'y rapportent.

tigue, l'Aiguillon, la Vis et la Virenque. Outre ces nombreux cours d'eau, le département du Gard est sillonné par plusieurs canaux : le grau d'Aigues-Mortes, qui fait communiquer le port d'Aigues-Mortes, qui fait communiquer les port d'en exploite en taillis tous les quinze ou vingt ans.

Le Gard renferme de vastes marais. Quel-ques-uns, principalement ceux qui sont situés au bord de la mer, servent de pâturages pendant l'été; d'autres produisent en moyenne chacun froment, et produisent en moyenne chacun d'à la 14 à 15 hectolitres de grains. Le dépiquage se fait au rouleau et coûte à peu près 32 centimes par hectolitre.

Les seules essences forestières de quelque importance sont le chêne blanc et le chêne vert, que l'on exploite en taillis tous les quinze ou vingt ans.

Le Gard renferme de vastes marais. Quel-ques-uns, principalement ceux qui sont situés au bord de la mer, servent de pâturages pendant l'été; d'autres produisent en moyenne tracture.

The standard product of print production of the control of the con

GARD

card destination que de servir de règle pour poser les voussoirs dans l'ordre de leur coupe. On distingue très-bien la succession des numéros en chiffres romains, et le M, qui se voit distinctement sur le voussoir qui sert de clef

GARD

Algarotti a dit, de son côté, en parlant les sites délicieux qu'offrent les bords du